

Aïe, aïe, aïe le miracle !

Le miracle est un événement inattendu (enfin pas pour tout le monde puisque certains l'attendent toute leur vie ((gros lot à la loterie, une voiture plus belle que celle du voisin, un salaire supérieur de 25 % au salaire de son beau-frère, Mélenchon président, etc.))¹, irrationnel (alors là, il y aurait beaucoup à dire. En effet, un gars qui réussit à marcher sur l'eau, on ne peut pas dire que ce soit très rationnel. J'ai moi-même essayé, même en me concentrant au maximum, je n'ai pas réussi...) et parfois même comique...

Écoute bien ! On rapporte qu' à Lourdes, une personne en situation de handicap est rentrée dans la piscine d'eau miraculeuse alors qu'elle avait oublié de se déchausser et bien, elle ne serait pas ressortie en ayant retrouvé l'usage de ses jambes mais avec une paire de chaussures neuves et vernies, en plus !.. Édifiant, non ? En tout cas je ne sais pas si on peut dire que lui a été verni ! Certes cette anecdote peut te sembler un peu légère (surtout à Lourdes), surfaite, ou même exagérée. Mais comme disait ma grand-mère : « il n'y a pas de fumée sans feu ». Tout ça pour dire que celui ou ceux qui gèrent la réalisation des miracles sont soit des remplaçants (ou des stagiaires...) soit dotés d'un certain sens de l'humour ! N'est-ce pas ? Heureusement bientôt tout cela sera géré par des robots et là, le gars retrouvera l'usage de ses jambes et gardera des chaussures usées.

Alors tu vas me dire : « mais où veux-tu en venir avec le miracle ? » Et donc je te réponds : « Pas de stress, je t'explique »

Il y a quelques jours (autant dire l'année dernière) j'étais en panne d'imagination pour la rédaction de cette chronique (autant dire que je souffrirai du syndrome de la page blanche). Et, la fin de l'année approchant je me disais qu'il faudrait un miracle pour que je trouve un thème intéressant pour 2017. Et là, paf ! J'ai eu une sorte de révélation (un peu comme Bernadette Scoubidou²). Je me suis donc documenté et j'ai

¹Attention aux parenthèses ! Elles ont une importance capitale pour la bonne compréhension. Je les utilise pour faciliter la lecture... D'ailleurs, les notes de bas de page ont aussi leur importance.

²Célèbre visionnaire victime d'un miracle (en 1858 du côté de Lourdes, justement) constitué de 18 apparitions mariales ((autant dire de Marie, la non moins célèbre mère

appris la chose suivante : pour favoriser la survenue d'un tel événement il ne faut pas lésiner sur les moyens. Je cite quelques moyens (la liste n'est pas exhaustive comme tu peux l'imaginer) :

Peutitin : 2 Pater et 3 Ave. Probabilité minimum de survenue du miracle.

Peutideu : Brûler des cierges. Plus le cierge est gros et plus la probabilité de la survenue de l'événement est importante.

Peutitroi : Jeter une poignée de sel par dessus l'épaule gauche. Petite probabilité.

Peuticath : Danser la gigue autour d'un feu de camp habillé d'un simple pagne après avoir ingéré des substances psychotropes. La probabilité de la survenue de l'événement étant proportionnelle à la taille du feu.

Peuticink : Aller à Compostelle sur les genoux. Là c'est le must et la probabilité, est...super importante... si tu y arrive bien-sûr !

Bon alors, padeupetississe...

Enfin, « Jean passe et des pas mûres » comme dirait l'autre.

Et donc, le miracle a eu lieu, j'ai trouvé le thème de ma chronique ! Et je n'ai même pas eu besoin d'aller à Compostelle à genoux. Heureusement car j'ai eu des problèmes articulaires et que j'ai du éviter le gluten dans mon alimentation et que je n'allais pas à nouveau mettre mes genoux en péril juste pour avoir de l'inspiration. Alors surtout pas de panique ! Le thème de cette année n'a aucun rapport avec les articulations ni avec l'alimentation d'ailleurs. Je garde ça en magasin pour une autre fois si par exemple je suis en panne d'inspiration...

On revient donc de loin si je puis dire. Et pour être tout à fait honnête je me suis un peu inspiré d'un tableau qui m'a été offert pour Noël par une de mes nombreuses belles-sœurs (((faut-il rappeler que Catherine, alias Cath40 avec qui je suis marié (en effet, nous

de Jésus l'hyper célèbre gars qui a multiplié les miracles (multiplication des pains, marche sur l'eau, résurrections et plein d'autres choses que tu pourras retrouver dans le méga célèbre ouvrage intitulé « La Bible »))

Aïe, aïe, aïe le miracle !

convolâmes en justes noces il y a bientôt 10 ans ((c'est fou comme le temps passe vite quand on est en bonne compagnie comme disait l'autre)) est issue d'une famille nombreuse dans laquelle il y a plusieurs représentantes du sexe dit faible (bon là c'est un peu sexiste mais je fais de la provoc' et je ne doute pas que « ça soufflera un peu dans les Landerneaux » comme disait l'autre)).

Après ce petit préambule, si tu as encore un petit peu de temps, laisse moi te narrer comment j'ai été « victime » moi aussi d'un miracle. Enfin, victime, le terme est peut-être un peu fort ou inapproprié. Par exemple, le gars qui a eu les chaussures neuves au lieu de retrouver l'usage de ses jambes, tu dirais qu'il a été victime d'un miracle ou pas ? Question difficile ! Selon que l'on regarde le verre à moitié plein ou le verre à moitié vide. Mais au bout du compte tu peux quand même te dire que le gars se retrouve avec des pompes neuves !.. Ce n'est pas si mal. Il aurait très bien pu, si les miracuristes ((Sortes d'ectoplasmes avec des ailes dans le dos (dont ils ne se servent pas puisqu'au Paradis il n'y a pas d'apesanteur et donc les ailes ne servent à rien. Et qui ont une sorte de disque compact au-dessus de la tête qui lui non plus ne sert à rien puisqu'au Paradis il y a déjà une musique d'ambiance comme dans les supermarchés. Alors, va comprendre...)) qui siègent à la droite de leur Père³ et se réunissent en commission pour décider de la distribution des miracles suite aux souhaits formulés par les pauvres mortels crédules que nous sommes. Vu qu'ils sont très nombreux et que les décisions sont prises à l'unanimité il y a vraiment très très peu, mais vraiment très peu, (autant dire pratiquement pas) de miracles. (Ceci explique cela !)); je disais donc que si les miracuristes avaient été un tant soit peu avant-gardistes le gars cité plus haut aurait pu se voir doté de prothèses connectées, par exemple.

Bon, on ne va pas épiloguer. Voilà mon histoire, véridique, ou en tout cas tirée de faits réels :

Au siècle dernier et plus précisément en 1927, mon père voit le jour. Je te passe quelques détails

³Le père de ces gars-là est appelé selon les régions, Dieu, Allah, Google... « Jean passe et des pas mûres » comme disait l'autre.

car c'est de mon histoire qu'il s'agit et pas de la sienne mais il faut situer un peu les choses. Au début des années cinquante, c'était un jeune homme de petite taille (il est d'ailleurs aujourd'hui toujours de petite taille, même un peu plus petit de quelques centimètres car il paraît que l'on se tasse avec l'âge (il n'en reste pas moins que pour moi c'est un grand homme (salut papa!)). Et comme il n'était pas très grand on disait que c'était un mi-grand. Et alors comme c'était un migrant il a décidé de quitter la Sardaigne pour l'Eldorado⁴ qu'était la France à l'époque. Le travail coulait à flots. La méditerranée n'était pas encore devenue la sépulture de milliers d'êtres humains victimes de leur rêve d'un monde meilleur et de la prédation de criminels avides de pognon qui les transportent dans des bateaux ivres⁵. Bon là je m'é gare...

Mon père c'était un malin. La méditerranée il n'en a traversé que la moitié puisque la Sardaigne est en plein milieu. Et puis, il a pris un bateau régulier et donc le billet ne lui a pas coûté très cher. Je ne fais pas partie du club des « *c'était mieux avant* » mais je crois pouvoir dire sans me tromper que, au moins pour les migrants, c'était mieux avant. Et puis, à l'époque il y avait le fameux ascenseur social, bien que poussif il fonctionnait encore. Et ça, l'ascenseur social mon père il y croyait⁶ dur comme fer. Il me disait toujours qu'issu d'une famille très pauvre il n'avait pas pu faire d'études mais que la France avec son ascenseur social allait permettre à ses enfants de « devenir quelqu'un ». et quelqu'un pour mon père c'était « ingénieur ». Tu vois, par exemple, si on frappe à ta porte tu te dis, tiens il y a quelqu'un, alors tu vas voir, tu ouvres la porte et là, paf ! C'est ta voisine qui est infirmière, elle n'est pas ingénieur et donc, c'est personne. Pourtant, c'est quelqu'un... Va comprendre !

Lui qui était tout en bas de l'échelle rêvait pour son fils du titre d'ingénieur tout en haut

⁴Pour aller plus loin : Eldorado (Laurent Gaudé)

⁵Pour aller plus loin : les bateaux ivres (Jean-Paul Mari)

⁶Voir chronique N° 21

Aïe, aïe, aïe le miracle !

de l'échelle selon lui. La vie en a décidé autrement. Pour devenir ingénieur et donc quelqu'un ((autre exemple, si on frappe à ta porte tu te dis, tiens il y a quelqu'un alors tu vas voir, tu ouvres la porte et là, paf ! C'est ta voisine qui est infirmière avec son mari qui est ingénieur, elle (ta voisine) n'est pas ingénieur et donc, c'est personne. heureusement, lui (son mari) c'est quelqu'un puisqu'il est ingénieur et là, donc, il y a bien quelqu'un à la porte et donc tu n'as pas ouvert à personne. Va (re)comprendre !)) il fallait travailler dur en classe. Et à cette époque je crois que chez moi ce sont surtout les hormones qui travaillaient dur. A un certain moment j'ai été plus intéressé par la poitrine naissante de mes copines de classe que par le théorème de Pythagore et autre axiome d'Euclide. Enfin, les filles de ma classe avaient des poitrines vraiment naissantes. Et d'ailleurs avec le recul et du haut de ma très grande expérience je pense que certaines devaient tricher en cachant un peu de coton voir même pour les plus hardies les oranges de leur goûter dans leurs soutien-gorges de débutantes. A l'époque nous avions 15 ans mais mon imagination était extrêmement fertile. Mes équations du genre : $Ax + By < C$ étaient plutôt du genre : $80A < 95C$! Je te passe les détails. Et donc, les études d'ingénieur, en faisant court, sont passées à la trappe. Et vois-tu ce qui est drôle, c'est que je n'ai pas fait non plus carrière dans la bonneterie. Bref ! Quand ça veut pas, ça veut pas ! Pourtant...

« Mais vois-tu la vie finit toujours par te récompenser ! » ça c'est ce que disait souvent ma grand-mère. c'était une grande philosophe ma grand-mère ((certes, elle n'était pas bien grande par la taille, un peu comme mon père, puisque c'était sa mère...)) surtout que vers la fin de sa vie elle a bien dû se tasser un peu (comme tout le monde et donc mon père qui est son fils, tu vois ?) mais elle était grande par la grandeur (cette notion est un peu difficile à appréhender. Il faut simplement te dire que l'on peut être petit mais grand ! Tu me suis ?)). Et même si je ne crois pas vraiment à la destinée, je me pose parfois de sacrées questions quant au fonctionnement de la vie. Je ne crois pas plus aux miracles qu'aux complots bien que là aussi

je me pose tout un tas de questions. Par exemple, en classe de 3ème j'étais amoureux d'une fille qui était dans une autre classe. Celle-ci n'a bien sûr jamais su que j'étais amoureux d'elle⁷. En revanche elle était mieux dotée (en terme de tour de poitrine, bien-sûr ! Tu me suis toujours ?) que mes copines de classe qui elles, étaient plutôt bien dotées en terme de résultats scolaires (on ne peut pas être bon partout). Bon, là, je m'égare. Je disais qu'en classe de 3ème, la prof principale me disais que ce serait un miracle si je réussissais mon BEPC⁸. Et bien, finalement, je l'ai eu ! Bon je n'ai pas de mérite puisque tout le monde l'a eu. (((Il faut dire que comme tous les ans, les mauvais perdants ((ceux qui ne l'ont pas eu (le BEPC)) sont allés raconter partout que cette année-là les épreuves étaient plus faciles et que de toutes façons le diplôme ne valait plus rien et que le niveau avait drôlement baissé et que franchement dans le temps les gens étaient bien plus intelligents et blablabla et blablabla et que en plus, depuis qu'on était allé sur la Lune il n'y avait plus de saisons !..))) Mais bon c'est un miracle quand même (pas qu'on soit allé sur la Lune, mais que j'ai eu mon brevet ! tu me suis toujours ?). Et aujourd'hui, à l'aube de mes 60 ans, lorsque je me retourne, je vois le passé et je me dis que les événements que je relate ci-dessus ont déjà près de 35 ans et je fais un petit bilan ((je pense que c'est bon de faire un bilan (je ne parle pas bien-sûr de bilan sanguin ni de bilan financier mais de bilan tout court !)) à 60 ans, ça fait bientôt 10 ans que j'en palpe de toutes sortes : des grosses, des petites, des en poire, des en pomme, des en melon, des de jeunettes, des qui pointent vers l'extérieur, des bien fermes, des plutôt flasques... et là aussi « Jean passe et des pas mûres » comme disait l'autre. Bref ! Depuis 10 ans je touche des mamelles de chèvres deux fois par jour pendant près de 300 jours...

C'est pas un miracle ça ?

⁷Voir chronique N° 21

⁸Acronyme des années 70 signifiant brevet des collèves.